

Fouilles et archéologie du bâti de la chartreuse de Zelem. Premiers résultats

Francis TIMMERMANS

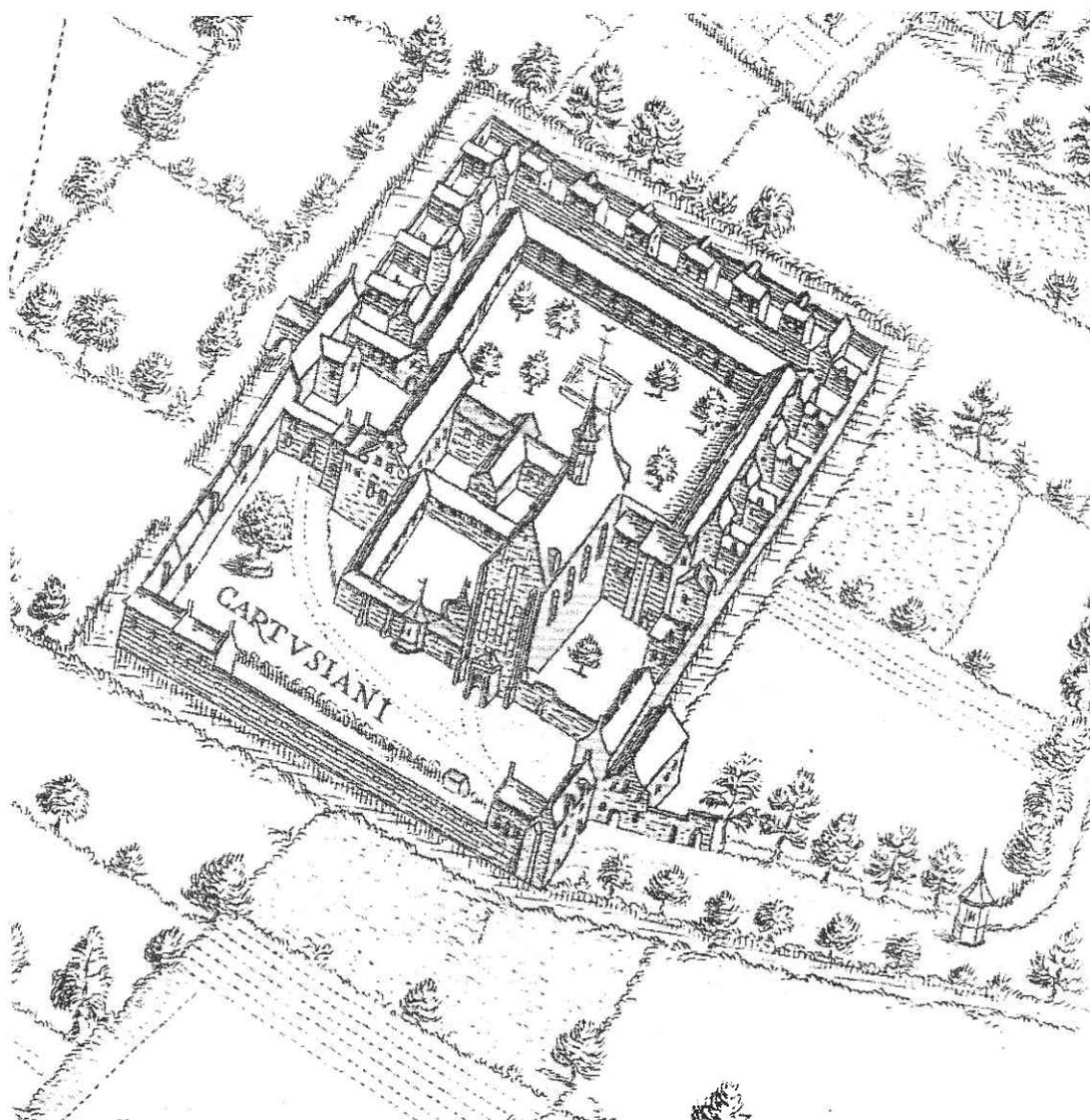
Analecta Cartusiana, Belgique.

La chartreuse du Mont-Saint-Jean (*domus Sancti Joannis Baptist prope Diest*) est située dans la commune de Zelem (province du Limbourg belge) voisine de la ville de Diest (province de Brabant) et sous lequel vocable elle est le plus souvent citée. Les représentations de la chartreuse sont très rares mais une certaine similitude existe avec la chartreuse de Bruges (*domus Vallis Gracie*, cliché I).

Fouilles et archéologie du bâti de la chartreuse de Zelem

La chartreuse du Mont Saint-Jean à Zelem: un bref aperçu historique

En 1328 Gérard, Seigneur de Diest (cliché II), décide de fonder une chartreuse près de Diest (Duché de Brabant). À cet effet, il octroie quatre bonniers de terres non loin du village de Zelem (Comté de Looz). L'acte de fondation est établi le 1^{er} février 1329 dans la chapelle castrale du château de la *Warande* à Diest.



Cliché I : *domus Vallis Gracie prope Brugis*
(Marcus Gerardi, 1562 – Archives de la ville de Bruges).



Cliché II : Gérard de Diest et ses deux épouses (ms. collection privé).

Les premières années sont difficiles, mais, dès le XV^e siècle le monastère connaît un certain essor. Les moines doivent cependant faire face à des incursions régulières de bandes armées, épreuves qu'ils surmontent sans trop de dommage. Finalement, c'est en 1582, en pleine guerre de religion, que le couvent est détruit de fond en comble par les mercenaires de Guillaume le Taciturne occupant la ville de Diest. Diest était à cette époque une ville Orangiste et l'est restée jusqu'à ce jour.

Il faut plus de vingt ans avant que les moines ne commencent la reconstruction de leur maison. L'archiduchesse Isabelle en est la grande instigatrice et la principale bienfaitrice. En 1618, l'avancement des travaux de reconstruction de l'église permet à nouveau d'y célébrer les messes.

La façade et la porte de style baroque de la porterie existent toujours. Selon les ancrages, elle fut construite en 1647. Tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles, les moines continuent d'embellir leur monastère (ils construisent e.a. la maison des hôtes avec sa belle tourelle, aujourd'hui disparue). Vers 1770 les fenêtres de la salle du chapitre sont remplacées et adaptées au style classique¹ de l'époque.

¹ Archives de l'Etat à Hasselt, kartuizerfonds, doos 1, rekeningenboek f° 157^r.

En 1794, le couvent est lourdement taxé par le gouvernement révolutionnaire français et se voit obligé de vendre une grande partie de ses biens. Finalement, le 27 février 1798, la chartreuse est vendue comme bien national.

Plus tard, vers 1820, une famille noble devient le nouveau propriétaire du domaine et fait démolir l'église. Entre 1831 et 1863, le bâtiment supposé être l'ancienne salle du chapitre, est transformé à l'usage de chapelle privée et adapté au style néo-gothique très en vogue à cette époque. A partir de 1920, une école professionnelle occupe les lieux et en 1928, le bien redevient une institution religieuse : des sœurs dominicaines s'y établissent.

Le propriétaire actuel achète l'ensemble en 1994 pour y organiser des fêtes, des séminaires et des congrès. Depuis, une association ayant pour but de valoriser les aspects culturels et historiques du site, a également vu le jour. Le souci principal de l'association est la restauration de la chapelle. Celle-ci se trouve actuellement dans un état de délabrement inquiétant.

Données stratigraphiques du bâti et structures de la salle du chapitre

SALLE DU CHAPITRE (photo 1)

Description : construite en pierres de taille ferrugineuses et en briques ; la partie inférieure (avancée) uniquement en pierre de taille, le reste en appareil mixte de pierres de taille et de briques. La toiture est constituée de tuiles en ciment et d'ardoises.

Interprétation : ce bâtiment est désigné comme étant la salle du chapitre, mais aucune trace physique ni aucune source écrite nous permettent de l'affirmer avec certitude. Au XIX^e siècle, le bâtiment fait l'objet d'un remaniement total en style néogothique et sert de chapelle privée aux propriétaires de l'époque et ensuite aux sœurs dominicaines qui occupent les lieux à partir de 1928. Les éléments qui subsistent nous permettent d'affirmer que la construction date du XVII^e siècle, c'est-à-dire après la destruction de 1582. Affirmation corroborée par le fait que, hormis la tour et la base (avancée), la construction est en appareil mixte de pierres de taille et de briques, caractéristique aux XVI^e-XVII^e siècles, lorsque les carrières d'extraction sont épuisées et que l'on remplace la pierre de taille par de la brique, matériau moins coûteux (la chapelle Sainte-Apollonie, érigée en 1647 non loin de la chartreuse présente les mêmes caractéristiques).



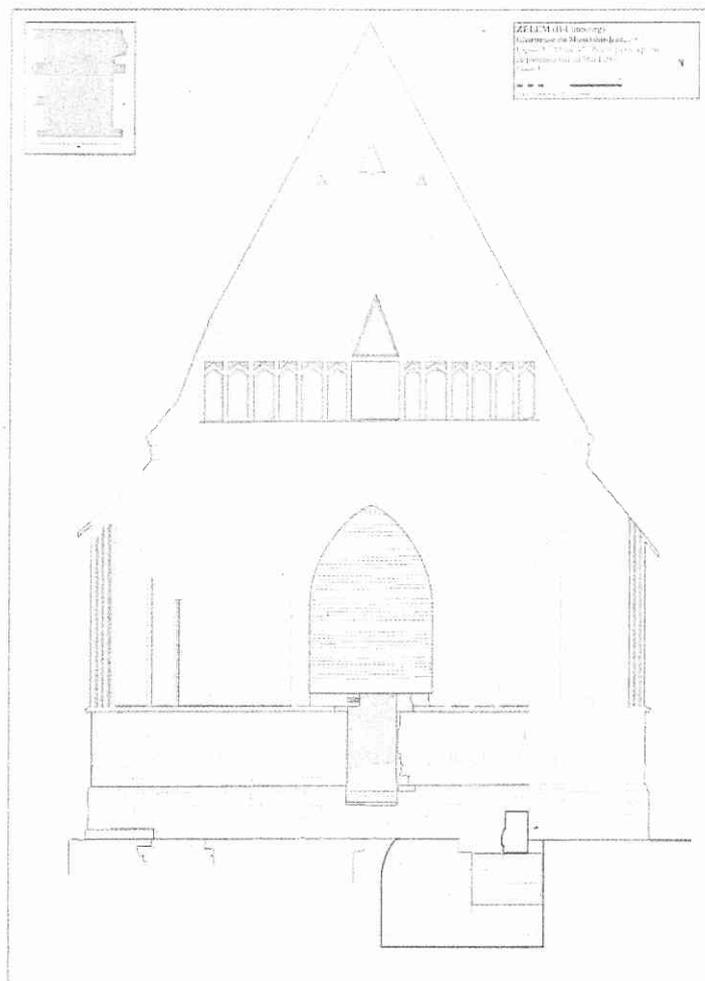
Photo 1 : ancienne salle du chapitre (?).

MUR I.100

Description : longueur : 10,55 m. Ce mur-pignon est construit sur des fondations plus anciennes. La partie inférieure est une avancée, érigée sur ces fondations appartenant probablement à une construction antérieure. Elle se termine par un ressaut chanfreiné usb **I.10012**. et est érigée en pierres de taille ferrugineuses de moyen appareil.

De la pierre de taille ferrugineuse (de moyen appareil) et des briques sont utilisées en alternance (appareil mixte) à partir du ressaut chanfreiné jusqu'au toit. Le mur est interrompu par un larmier, usb **I.100011**, sur lequel repose une fenêtre de style ogival qui a été rebouchée par la suite. A une époque plus récente, une seconde fenêtre a été percée au-dessus de celle-ci, ainsi qu'une porte en dessous. Depuis, cette porte a été obturée. Au XIX^e siècle toute la surface du mur fut recouverte d'un enduit (mortier) rose, usb **I.10004**, et décorée avec des éléments en stuc, le tout créant un ensemble de style néogothique.

Interprétation : mur-pignon et pignon sud de la (présumée) salle du chapitre. L'absence de traces de contreforts prouve que le mur repose sur des fondations déjà existantes. Des contreforts font parties intégrantes du mur du côté est et ouest. La présence d'un ressaut chanfreiné usb **I.10012** et d'un larmier usb **I.100011** indique qu'il n'y avait pas de construction attenante au mur à l'origine



Dessin 1 : mur Sud de la salle du chapitre (D. Vuillermoz et F. Timmermans, URAC).

I.10001 usb

Description: Avancée construite en pierre de taille de moyen appareil. Elle repose sur les fondations usb **II.10001** et est surmontée d'un ressaut chanfreiné usb **I.10012** qui est détruit en partie lors du percement d'une porte à une période plus récente qui, elle-même, fut rebouchée à l'époque moderne. Les joints sont pleins et maigres. Un **MUR I.104** perpendiculaire à l'édifice s'appuie sur cette avancée. Les restes d'un enduit rose sont encore perceptibles. Le bord bas de l'enduit épouse la forme d'un sol (chemin?) en pente du bas de la porte vers l'extérieur est du mur, ce qui laisse supposer la présence d'une voie de circulation de la porte vers l'est, en passant au dessus du **MUR II.104**.

Le ressaut chanfreiné usb **I.10012** a été détruit avant la pose de l'enduit rose usb **I.10004**, et il a été restauré lors de la pose de ce dernier. À hauteur de la cassure du ressaut chanfreiné usb **I.10012** et du **MUR II.104**, la présence d'une reprise bord à bord d'un enduit différent à cet endroit laisse supposer la présence d'une construction (cloison en bois ?).

Interprétation: Construite au XVII^e siècle, cette avancée forme la base de la façade sud actuelle de la salle du chapitre.

I.10002 usb

Description : partie du mur construite en appareil mixte de pierres de taille (moyen appareil) et de briques (*opus mixtum*). Les joints sont pleins et maigres. Des restes d'enduit rose usb **I.10004** subsistent. Une ouverture de porte **POR I.101**, obturée ultérieurement, scinde le mur en deux parties égales. Des traces de réfection en ciment moderne sont visibles et ça et là, des morceaux de tuiles et de briques ont également été utilisés. Cette partie du mur repose sur le ressaut chanfreiné usb **I.10012** et est surmonté d'un larmier usb **I.10011**. Celui-ci a été détruit et restauré à la même hauteur et en même temps que le ressaut chanfreiné usb **I.10012**.

Interprétation : fait partie intégrante du mur-pignon.

I.10003 usb

Description : partie du mur-pignon construite en appareil mixte de pierres de taille (moyen appareil) et de briques (*opus mixtum*). Les joints sont pleins et maigres. Il repose sur le larmier usb **I.10011** sur lequel repose une fenêtre de style ogival, qui a été rebouchée à une époque plus récente. Il est couvert par un toit à deux pentes dont le versant ouest est brisé. Une ruellée lie la toiture au pignon. Une deuxième fenêtre (de service) à hauteur des combles. De nombreuses traces de réparations effectuées dans l'espace entre le mur et le toit sont visibles et dans une moindre mesure sur le restant du mur (XX^e siècle). Les côtés est et ouest constituent en réalité des contreforts intégrés dans le mur-pignon. Ils sont couverts d'un appentis.

Interprétation : Contemporain à **I.10001** et à **I.10002**.

I.10004 usb

Description : stuc en mortier rose recouvrant tout le **MUR I.100**, à l'exception de l'usb **I.10101** de la porte **POR I.101** qui a été décorée au moyen de l'usb **I.10102**, probablement au XX^e siècle.

Interprétation : restauration en style néogothique (XIX^e siècle).

I.10005 usb

Description : deux fausses tables en stuc rose, situées des deux côtés de la fenêtre **FEN I.102** et composées de tores à profil demi-circulaire imitant des colonnettes et surmontées d'une décoration triangulaire de style néogothique.

Interprétation : élément décoratif de style néogothique (XIX^e siècle).

I.10006 usb

Description : trois moulures pleines en stuc rose en forme de tore à profil demi-circulaire accentuant la forme ogivale de la fenêtre **FEN I.102**.

Interprétation : décoration de style néogothique (XIX^e siècle).

I.10007 usb

Description : quatre moulures pleines en stuc rose en forme de tore à profil demi-circulaire aux extrémités est-ouest de l'usb **I.10003**

Interprétation : élément décoratif de style néogothique (XIX^e siècle).

I.10008 usb

Description : trois fausses tables ouvertes, en stuc rose, situées dans le faîte de l'usb **I.10003** et composées de tores à profil demi-circulaire imitant des colonnettes et surmontées d'une décoration triangulaire de style néogothique épousant la forme de la toiture.

Interprétation : élément décoratif de style néogothique (XIX^e siècle).

I.10009 usb

Description : fausse table de forme triangulaire équilatérale et bordée par des tores à profil demi-circulaire en stuc et située au-dessus de la fenêtre **FEN I.103**. L'intérieur est orné d'une ancre en forme de fleur de lys.

Interprétation : élément décoratif de style néogothique (XIX^e siècle).

I.10010 usb

Description : imitation en stuc rose d'un balcon situé de chaque côté de la fenêtre **FEN I.103**.

Interprétation : élément décoratif de style néogothique (XIX^e siècle).

I.10011 usb

Description : larmier en pierre de Gobertange. Il traverse le **MUR II.104** est posé, d'est en ouest, sur l'avancée usb **I.10002**. Il a été détruit une première fois à hauteur du **MUR II.104** et une deuxième lors du percement de la porte **POR I.101** puis reconstitué au moyen de l'enduit rose usb **I.10004** (XIX^e siècle).

Interprétation : élément fonctionnel du bâtiment. nécessitant la destruction du larmier, semble avoir été accolé au **MUR I.100** (probablement fin XVIII^e ou début XIX^e siècle).

I.10012 usb

Description : ressaut en pierre de Gobertange. Il traverse toute la largeur du **MUR I.100** d'est en ouest. Il a été détruit à hauteur du mur et lors du percement de la porte **POR I.101** et reconstitué au moyen de l'enduit rose (XIX^e siècle).

Interprétation : Un bâtiment, nécessitant la destruction du larmier, semble avoir été accolé au **MUR I.100** (probablement fin XVIII^e ou début XIX^e siècle).

I.10013 usb

Description : partie détruite du ressaut **I.10012** reconstituée en stuc rose usb **I.10004**.

Interprétation : reconstitution en stuc rose **I.10004** du ressaut **I.10012**, afin d'obtenir une décoration en style néogothique homogène.

I.10014 usb

Description : partie détruite du larmier **I.10011** reconstituée en stuc rose usb **I.10004**

Interprétation : reconstitution en stuc rose **I.10004** du larmier usb **I.10011**, afin d'obtenir une décoration en style néogothique homogène.

I.10015 usb

Description : des traces d'une couche de lait de chaux de couleur blanc jaunâtre subsistent sur l'usb **I.10002**. Recouvertes par l'usb **I.10016**.

Interprétation : fait partie de la première décoration du **MUR I.100**.

I.10016 usb

Description : des traces d'une couche de lait de chaux de couleur blanche subsistent sur les usb **I.10002** et **I.10015**. Elle est recouverte par l'usb **I.10004**.

Interprétation : fait partie de la deuxième décoration du **MUR I.100**.

I.10017 usb

Description : présence de nodules de ciment sur les usb **I.10001**, **I.10002** et **I.10003**.

Interprétation : réparations et calfeutrage effectués au XX^e siècle.

I.10018 usb

Description : présence de terres cuites dans l'usb **I.10002**.

Interprétation : calfeutrage des parois du percement de la porte au XIX^e siècle et réparations ultérieures.

I.10019 usb

Description : Ruellées en ciment gris posées sur les rampants du **MUR I.100**.

Interprétation : élément de construction ayant nécessité des restaurations à certains endroits

POR I.101

Description : Au XIX^e siècle une porte fut percée dans le mur **MUR I.100**, empiétant partiellement l'usb **I.10001** et divisant en deux parties égales l'usb **I.10002**. Elle est

contemporaine à la pose de l'enduit rose de l'époque néogothique car des traces de celui-ci sont encore visibles sur les côtés entrants. Elle a été obturée au XX^e siècle. L'ébrasement intérieur de la fenêtre fut également détruit à cet effet.

Interprétation : Cette porte fut percée après le départ des moines (probablement vers le milieu du XIX^e siècle) pour permettre d'accéder au jardin (ancien grand cloître).

I.10101 usb

Description : au XX^e siècle, la porte **POR I.101** est obturée avec des briques recouvertes d'un enduit rose plus récent. L'ébrasement intérieur du bas de la fenêtre **BAI I.102** est reconstitué.

Interprétation : lors de l'occupation du site par les sœurs dominicaines (à partir de 1928), un autel votif est placé contre le mur intérieur sud et la porte n'a plus d'utilité.

I.10102 usb

Description : Enduit rose.

Interprétation : Appliqué sur le rebouchage de la porte **POR I.101** afin de donner au mур-pignon **MUR I.100** une esthétique homogène.

BAI I.102

Description : baie vitrée de style ogival dont l'ébrasement intérieur est recouvert par l'enduit rose usb **I.10004**. Les traces des restaurations consécutives à l'obturation de la porte sont visibles sur l'appui taluté.

Interprétation : La fenêtre est contemporaine du **MUR I.100** dont elle fait partie intégrante.

I.10201 usb

Description : ébrasement intérieur recouvert d'enduit rose usb **I.10004** sur les piédroits et la voussure.

Interprétation : ornement esthétique d'origine qui, lors de la restauration en style néogothique, a été recouvert d'enduit rose **I.10004**.

I.10202 usb

Description : appui taluté partiellement recouvert de deux enduits roses différents usb **I.10102** et usb **I.10004**.

Interprétation : élément constructif esthétique d'origine qui, lors de la restauration en style néogothique (XIX^e siècle), a été percé par la porte **POR I.101**. Les parties détruites, ont été reconstituées au moyen de briques et recouvertes d'enduit rose usb **I.10004**. Lors du rebouchage de la porte au XX^e siècle une deuxième reconstitution en briques a lieu et un nouvel enduit rose usb **I.10102** est appliqué afin de donner au talus une esthétique homogène.

I.10203 usb

Description : obturation de la fenêtre en appareil mixte de pierres de taille (moyen appareil) et de briques. Les joints sont maigres et tirés à la pointe. Toute la surface rebouchée est recouverte d'un enduit blanc moderne.

Interprétation : Lors de la restauration en style néogothique la fenêtre a été obturée pour une raison difficile à préciser.

I.10203 usb

Description : peinture blanche.

Interprétation : décoration moderne.

I.10204 usb

Description : peinture blanche.

Interprétation : décoration moderne.

FEN I.103

Description : fenêtre carrée qui donne accès aux combles. Il ne subsiste plus que les chambranles.

Interprétation : Probablement percée au XIX^e siècle. Son utilité est difficile à déterminer. Nous ne pouvons avancer que quelques hypothèses, e.a. une contrainte esthétique, un accès de service, aération ?

I.10301 usb

Description : chambranle en bois.

Interprétation : élément de construction du XIX^e siècle.

STR I.105

Description : structure homogène ; fondation sous le contrefort ouest intégré dans le mur-pignon, formée de deux rangées superposées de pierres de tailles ferrugineuses travaillées posées sur une structure non parementée contenant des éléments en terre cuite (tuiles et briques).

Interprétation : L'abandon des contreforts nord/sud a nécessité la mise en place de fondation pour les contreforts Est/Ouest.

Données stratigraphiques

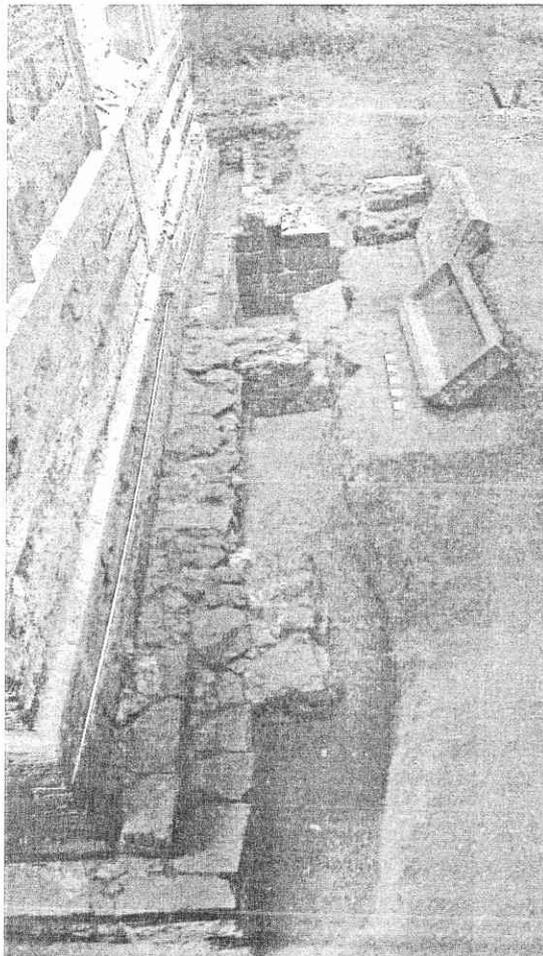


Photo 2 : tranchée de travail.

COU II.10001

Description : couche d'humus ; déblai contemporain et terre brune foncée. Couvre la couche **II.10002**, appuyée à l'avancée usb **I.10001**.

Interprétation : alluvions

COU II.10002

Description : couche hétérogène et compacte. Brun foncé. Terre, mortier, blocs ferrugineux taillés et non taillés, blocs calcaires (Gobertange) taillés et non taillés, enduits, chaux, ardoises, deux lavabos de grande dimension, briques et fragments de briques, fragments de marbres poli d'origines diverses, fragments de carreaux en terre cuite glaçurés et non glaçurés, fragments de tuiles, tessons de céramiques, tessons de grès, tessons de verres, porcelaine, faïence, fer (clous) plomb, cuivre, restes osseux taillés et non taillés, coquillages. Couverte par la couche **II.10001**, couvre la couche **II.10003** et les fondations **STR II.10301**, **STR II.10302**, **STR II.10303** et **STR II.10304** et les murs **MUR II.10102**, **MUR II.10103**, **MUR II.10104** et **MUR II.104**, appuyée à l'avancée usb **I.10001**.

Interprétation : Remblai provenant très probablement de destruction de plusieurs bâtiments lors de la transformation du site monastique en château de plaisance vers 1820.

COU II.10003

Description : couche homogène et compacte. Brun clair. Couvre et est appuyée au substrat et aux murs. Couverte par la couche **II.10002**.

Interprétation : Remblai. Remplit la tranchée de travail **STR II.10202** devant les murs.

Structures

ST II.101 (photo 3)

Description : structure de pierres de tailles ferrugineuses de moyen appareil en sous-sol, composée de trois murs. Le mur Nord s'appuie contre l'avancée usb **I.10001**. A l'origine, une ouverture usb **II 10104** était présente et a probablement été rebouchée peu de temps après la construction. Ni le mur Ouest **MUR II.10102** ni le mur Est **MUR II.10104**, tous deux perpendiculaires à l'avancée usb **I.10001**, n'ont été terminés. Les deux rangées supérieures de ces murs, forment l'amorce d'une voûte. Celle du mur Est est interrompue avant le mur **MUR II.10103** pour former un conduit (cheminée ?). Une tranchée de travail, **STR II.10101**, s'appuie aux murs **II.10102**, **II.10103** et **II.10104**. Le substrat est toujours présent à l'intérieur de la construction. Une ouverture **STR II.10105**, prévue à l'origine a été rebouchée par la structure **II.10106** probablement peu de temps après la construction

Interprétation : La destination de cette structure n'est pas claire. La présence du conduit pourrait indiquer qu'il s'agit d'une fosse septique. Il n'est pas possible de déterminer la raison de l'abandon de la construction de cette structure.

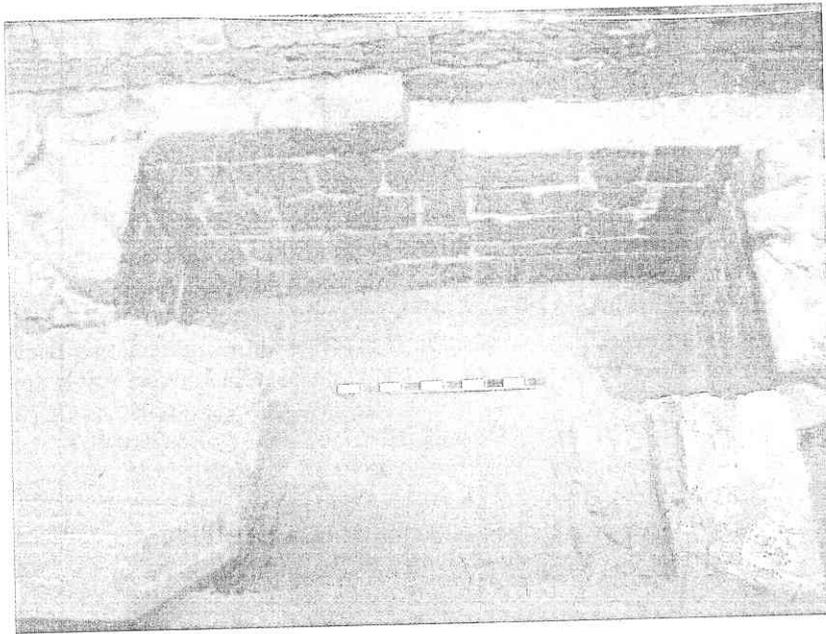


Photo 3.

STR II.10101 (photo 4)

Description : tranchée de travail creusée dans le substrat, remplie par la couche **II.10003**.

Interprétation : tranchée creusée lors de la construction des murs **II.10102**, **II.10103** et **II.10104**.

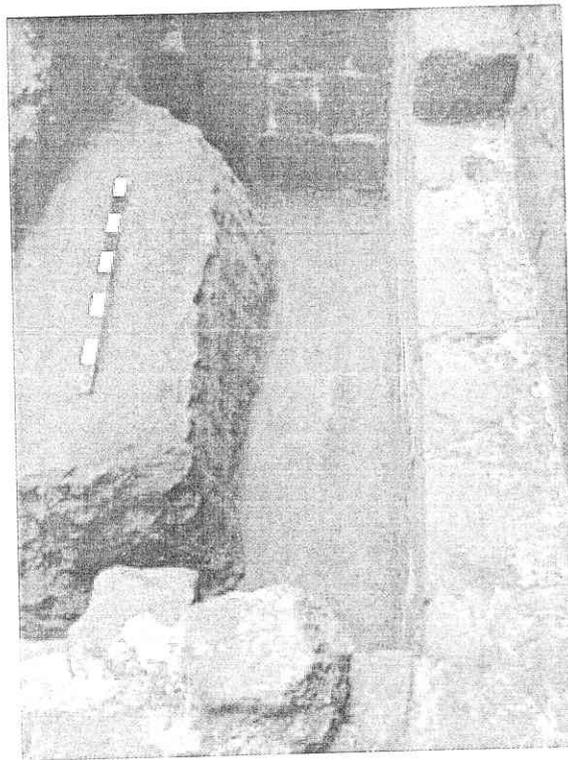
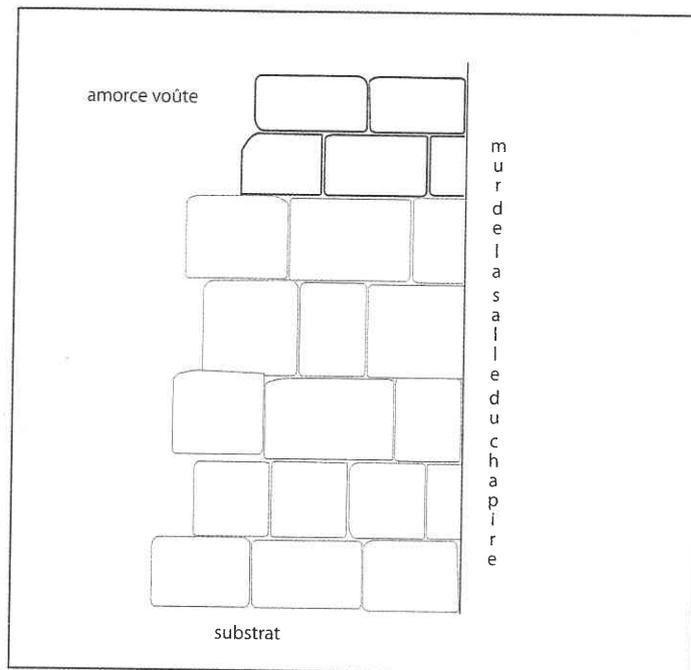


Photo 4.

MUR II.10102 (Dessin 2)



Dessin 2 : mur Ouest.

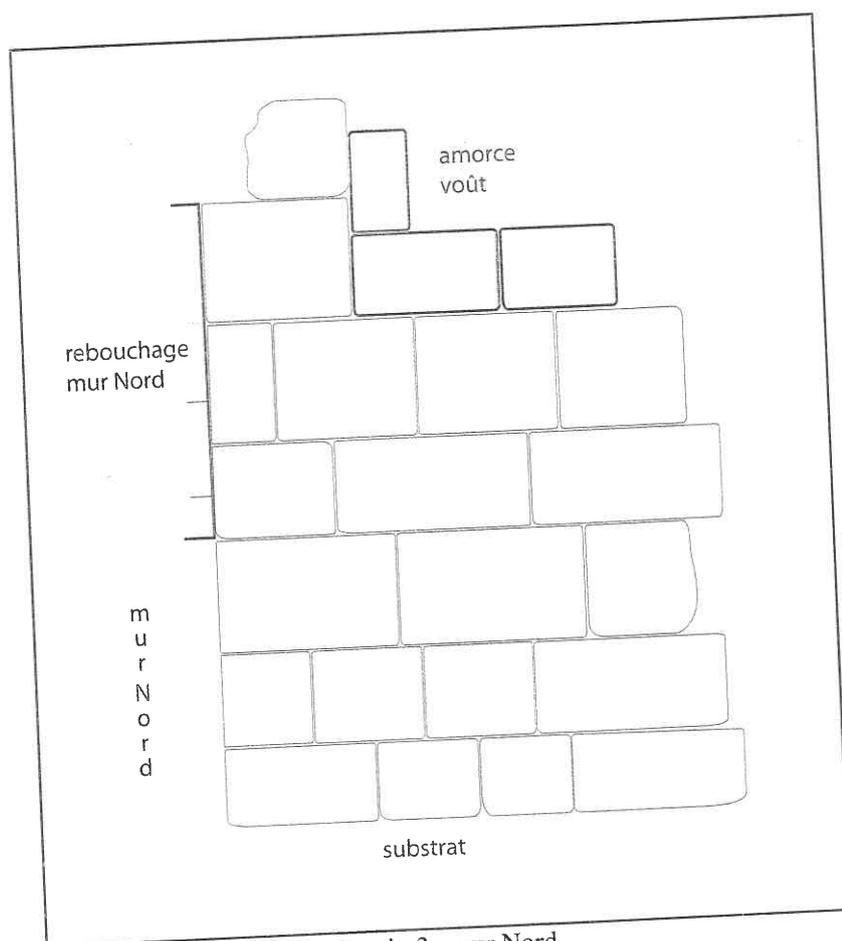
Description : mur en pierres de taille ferrugineuses de moyen appareil situé du côté Ouest de la structure **STR II.101** et dont les deux rangées supérieures forment l'amorce d'une voûte. Repose sur le substrat. Il est chaîné au mur **II.10103**. La construction en a été interrompue et le côté extérieur est intégré dans les fondations **II.10302**, avec lesquelles il semble former une seule structure.

Interprétation : Début d'un mur d'une construction qui n'a jamais été terminée.

MUR II.10103 (Dessin 3)

Description : mur en pierres de taille ferrugineuses de moyen appareil situé du côté Nord de la structure **STR II.101**. Repose sur le substrat. Il est entièrement chaîné au mur **II.10102** et partiellement au mur **II.10104** car à l'origine, une ouverture est prévue de ce côté, mais elle a été rebouchée très peu de temps après la construction.

Interprétation : Début d'un mur d'une construction qui n'a jamais été terminée.

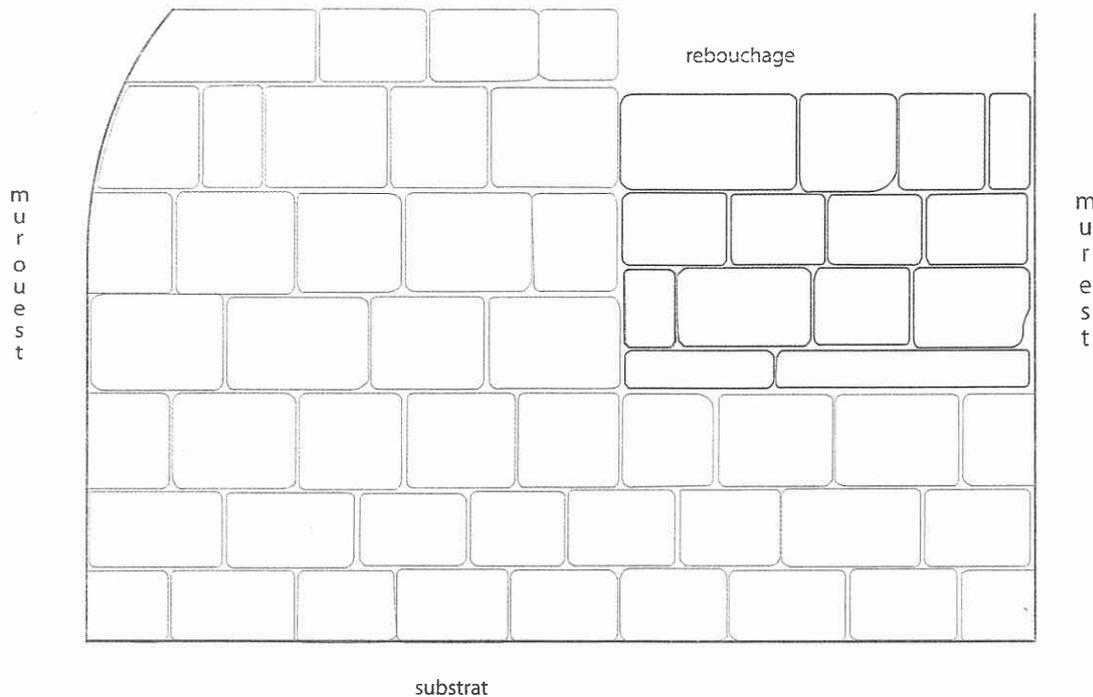


Dessin 3 : mur Nord.

MUR II.10104 (Dessin 4)

Description : mur en pierres de taille ferrugineuses de moyen appareil situé du côté Est de la structure II.101 et dont les deux rangées supérieures forment l'amorce d'une voûte. Un conduit interrompt l'amorce de la voûte à la jonction avec le mur II.10103. Repose sur le substrat. Il est partiellement chaîné au mur II.10103. La construction en a été interrompue et le côté extérieur est intégré dans les fondations STR II.10303.

Interprétation : Début d'un mur d'une construction qui n'a jamais été terminée.



Dessin 4 : mur Est.

OUV II 10105 usb

Description : à l'origine une ouverture est prévue dans l'usb II 10103, mais elle a été rebouchée, à l'aide de pierres de taille de moyen appareil, très peu de temps après la construction.

Interprétation : Au stade actuel des recherches, aucune hypothèse ne peut être avancée.

STR II.10106 usb

Description : rebouchage de l'usb II 10105.

Interprétation : la construction de la structure II.101 ayant été abandonnée, l'ouverture prévue à l'origine a été rebouchée, probablement pour des raisons de stabilité du bâtiment.

STR II.102

Description : canalisation (égout ?) largeur 0,50 m ; dans la COU II.10002 ; longe l'avancée usb I.10001 à partir du conduit du mur MUR II.10104, passe sous le mur II.104 et disparaît dans la couche II.10002 à l'Est de la chapelle. La pente d'évacuation est dirigée d'Ouest en Est. Construite au moyen d'éléments en terre cuite (briques et carreaux) ; un muret STR II.10203 forme la paroi extérieure de la structure

Interprétation : l'utilité de cette structure est difficile à déterminer, la pente d'évacuation va en direction opposée du conduit aménagé dans le MUR II.10104.

II.10201 usb

Description : éléments en terre cuite (briques et carreaux) liés au mortier, dans la couche COU II.10002 et reposant en son côté Ouest sur le MUR II.100104.

Interprétation : élément de construction de la structure STR II.102 ; sole.

II.10202 usb

Description: muret, H. 0,50 m. ; dans la couche COU II.10002 ; briques liées au mortier ; repose sur la sole.

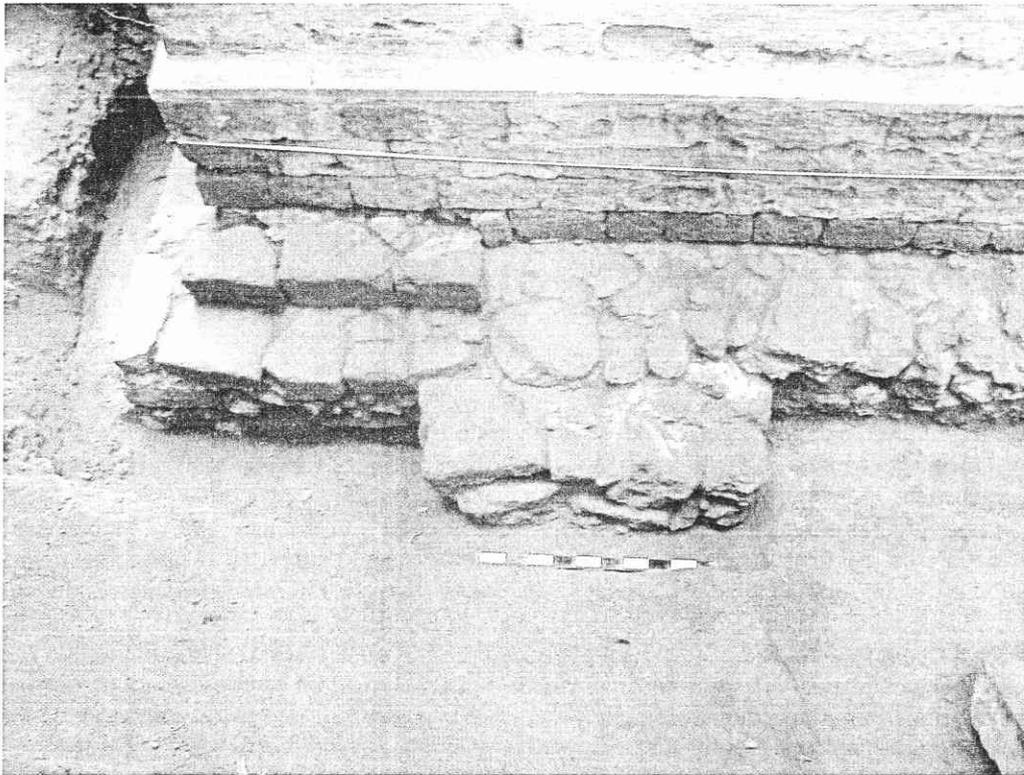


Photo 5.

STR II.10302

Description : fondations (larg. 55m. et épaisseur 0,45m.) formant partie intégrante de **STR II.10301** ; structure construite au moyen de petits et de gros blocs de pierres de taille ferrugineuse non taillées et de fragments d'éléments en terre cuite (briques) liés par du mortier blanc-jaune. Couvert par la couche **II.10002**.

Interprétation : fondations qui consolidaient fort probablement le bâtiment ayant existé avant la destruction en 1582.

STR II.10303

Description : fondations (long. 1,10m. et larg. 1,10m.) formant partie intégrante des structures **STR II.10301** et **STR.10302**; structure construite au moyen de petits et de gros blocs de pierres de taille ferrugineuse non taillées et de fragments d'éléments en terre cuite (briques) liés par du mortier blanc-jaune. Ces fondations s'imbriquent dans le mur **MUR II.10102**. Couvert par la couche **II.10002**.

Interprétation : fondations (d'un contrefort ?) qui consolidaient fort probablement le bâtiment ayant existé avant la destruction en 1582.

STR II.10304

Description : fondations.

Remarques : Cet ensemble n'a pas été fouillé. L'étude de cette structure sera prévue lors de la fouille consacrée au mur Est de la chapelle.

MUR II.104

Description : hétérogène ; mur d'appareil très peu soigné, perpendiculaire et accolé à l'avancée **usb I.10001**, à la limite du mortier rose **I.10004** ; passe au-dessus de la structure **STR II.102** ;

appuyé à et couvert par la couche **II.10002** ; repose sur la structure **STR II.10303**. A été dégagé sur une longueur d'environ 2 m.

Interprétation : les traces sur les murs usb **I.10001** et **I.10002** laissent supposer la présence d'un bâtiment contigu antérieur à la pose du mortier rose sur ces murs, c'est-à-dire fin XVIII^e /début XIX^e siècle. Pourrait être un élément d'une structure ayant constitué la séparation entre le grand cloître et le reste du monastère.

Conclusion

Cette première campagne de fouilles et d'étude du bâti ne nous permet pas encore de présenter des conclusions exhaustives. Malgré tout, nous pouvons d'ores et déjà proposer quelques hypothèses intéressantes.

Un bâtiment, probablement plus petit, a dû exister sur l'emplacement actuel de la chapelle/salle du chapitre. Cela est confirmé par la présence, dans les fondations, d'éléments ayant appartenu à deux contreforts. Ce petit édifice a été totalement détruit, sans doute en 1582, lors des guerres de religion. En outre, un début de bâtiment, dont la construction fut abandonnée est incorporé dans les fondations. La pierre ferrugineuse taillée est de moyen appareil et de très belle faction. Selon un premier examen de la taille de ces pierres, nous serions en présence d'une construction antérieure à 1440. Un élément intrigant, qui mériterait un examen plus approfondi, est la présence d'une ouverture dans le mur nord, rebouchée fort probablement en pleine construction. Y aurait-il une liaison, entre cette ouverture et le tunnel souterrain, creusé à partir du puits au centre du grand cloître en direction de la chapelle ? Actuellement nous ne pouvons avancer aucune réponse exhaustive, car un éboulement obstrue le tunnel après une douzaine de mètres.

Un nouveau bâtiment fut construit pendant la première moitié du XVII^e siècle, exploitant et élargissant les fondations existantes. Le type de construction confirme cette datation: des couches alternées de pierres de tailles et de briques. Cette structure est également utilisée pour la porterie, dont les ancrages de façade indiquent 1647, ainsi que pour la chapelle Ste Apollonie dans le village de Zelem, qui date de la même époque.

Première constatation importante : lors des fouilles devant le mur sud de la salle du chapitre, nous n'avons trouvé aucune trace d'un bâtiment attenant, mis à part celui qui semble avoir été abandonné en cours de construction et qui daterait de la première époque ou même antérieure à celle-ci.

Nous pouvons affirmer également que lors de la reconstruction pendant la première partie du XVII^e siècle, ce nouveau bâtiment n'avait pas de partie attenante : la présence d'un larmier et d'un ressaut en est une preuve irréfutable.

Plus proche de l'époque moderne, la destruction du larmier et du ressaut est la seule trace prouvant la présence d'un autre bâtiment (post abandon de la chartreuse par les moines ?).

La question qui subsiste est : qu'en est-il de l'isolement du grand cloître et ses cellules des obédiences ?

Le seul vestige de l'ensemble: église, sacristie et salle du chapitre, est donc le bâtiment que nous apercevons encore aujourd'hui. Il a été complètement restauré dans la première moitié du XIX^e siècle en style gothique et se trouve actuellement dans un état lamentable. Cependant un dossier de demande de restauration a été introduit auprès du Ministère de la Culture de la Communauté Flamande.

Bibliographie

Histoire

- De Saumery (P. L.), *Les Delices du Pais de Liège*, IV, Liège, 1744, p. 210-211.
- Carte van J. B. Joris, 1769, Bruxelles, Archives du Royaume, Cartes et plattegronden, 337.
- Raymaekers (F.J.), *Historische oogslag op het voormalige kartuizerklooster te Zeelhem*, in *Noord-en Zuid*, 2, 1863.
- Vrancken (J.), *Het Oude Zelem*, in *Eigen Schoon en De Brabander*, Bruxelles, 45/1962 - 50/1967.
- Soenen (M.), *Chartreuse de Zelem*, in *Monasticon Belge*, VI, Province de Limbourg, Liège, 1976, p. 293-334.
- *De kartuizers en hun klooster in Zelem*, redactie F. Hendrickx, Diest 1984.

Architecture

- Pérouse de Montclos (Jean-Marie), *Architecture, méthode et vocabulaire*, Paris, 5^e éd., 2004, 622pp.
– ISBN 2-85822-593-1, MONUM, Editions du patrimoine – www.monum.fr.
- Ferdière (Alain) sous la direction de, *La construction*, Paris, 2004, 208pp.
- Parron-Kontis (Isabelle) et Reveyron (Nicolas), textes réunis par *Archéologie du bâti*, actes de la table ronde des 9 et 10 novembre 2001 au Musée archéologique de Saint-Romain-en-Gal (Rhône), Paris, s.d., 159pp.

5